

**Feuille d'audience et de jugement**

Nous soussigné DECLERCQ lui, juge suppléant  
siégeant comme juge de police en séance publique à Ruhengeri

le 1 Janvier 1960

en cause du (des) nommé KEMBAH Jacques, fils de Kwarungwa (v) & de  
Zambo (v), orig de Vopo chef Kungungu, territoire Bwanga,  
District Bukavu, Province de Kivu, résidant à Ntanka, camp  
havaillien Aurélie Beto Warepo âgé de 30 ans, marié à  
Sebazura, 3 enfants, menuisier, qui antérieurement judiciaire comme

prévenu de : avoir à Ntanka, territoire de Ruhengeri, le 31 octobre vers 17 heures volontairement frappé des coups et fait  
des blessures à la personne de Birizi Mathias et notamment  
lui arrachant 2 coups de couteau dans la région pectorale gauche  
sans arme et sans motif les articles 43 et 46 de Code Pénal

Vu la comparution volontaire du (des) prévenu, lequel (lesquels) se trouve (nt) en état d'arrestation  
préventive depuis le 8. 11. 59.

et après avoir donné lecture et traduction de l'acte d'accusation  
à sa charge nous demandons au prévenu

Q. Avez vous d'avoir frappé Birizi ?

R. J'ai frappé devant les voisins.

Q. Bulumba et Kabere prétendent que vous étiez en course

Comparaît le au magasin immédiatement avant les faits.

R. Je meurs. Ils sont parents à Birizi Mathias.

Q. Vous avez avoué devant l'officier de Police judiciaire  
que vous acceptiez ce qu'avait déclaré 4 témoins  
que vous aviez vu fort tard dans le magasin ?

R. J'ai accepté cela parce qu'il y avait 4 témoins.

Ruhengeri



9530

comparait à Bixici lui-même, jusqu'à au doon

4. Un'avez-vous été frappé!

R always ~~the~~ hydrogen de stien.

5. (a lembus) Que dit repondre one!

\* Je l'ai fuyé devant la traque des neiges.

Q. Il est impossible pour l'éléphant de parcourir en 30 secondes 33 mètres avec de pareilles blessures?

22 mètres avec de force bleues!

R. je t'ai frappé devant le maître.

PARQUET DU RUANDA A KIGALI

TERRITOIRE DU RUANDA-URUNDI

RUANDA-URUNDI GEBIED

KIGALI , le 19 mai 1960.-  
, de

(<sup>1</sup>) N° 3.219/RMP.17.125/LE/AV.-

A Monsieur le Juge de Police DECLERCQ

à

Réf. n° :

Annexe

Bijlage :

Objet

Voorwerp :

RUHENGIERI.-

Aff. KEMBWA.-

Monsieur le Juge de Police,

Suite à votre lettre n° 1585/Just.3/02  
du 16 mai 1960, j'ai l'honneur de vous informer  
qu'il y avait lieu de réduire d'office les frais  
de l'instance à 75 Fr.

Je suppose qu'il s'agit d'une inadver-  
tance de votre part.-

LE SUBSTITUT DU PROCUREUR DU ROI,

A. VANDEPLAS.,



(<sup>1</sup>) Rappeler dans la réponse la date et le numéro — In het antwoord nummer en dagtekening vermelden.

A.R

TERRITOIRE DU RUANDA-URUNDI

Kigali , le 11 mai 1960

, de

RUANDA-URUNDI GEBIED

(1) N° 2848 /RMP 17125/LE/AV

N° 8084	Just. 2/62
	12/5/60
	A. TA Declercq

Réf. n° :

Annexe  
Bijlage : néant

Objet  
Voorwerp :

Aff. KEMBWA

Monsieur le Juge de Police  
Declercq  
RUHENGERRI.-

Monsieur le Juge de Police,

Suite à la lettre n° 717 du 15 février 1960, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir m'envoyer une copie certifiée conforme de votre jugement n° 5/DE du 1<sup>er</sup> février 1960.

LE SUBSTITUT DU PROCUREUR DU ROI  
A. VANDEPLAS.-



(1) Rappeler dans la réponse la date et le numéro — In het antwoord nummer en dagtekening vermelden.



- . N . M . -  
TERRITOIRE DU RUANDA-URUNDI

RUANDA-URUNDI GEBIED  
PARQUET DU RUANDA A KIGALI.-

Kigali , le 15 février 1960.-  
de

(1) N° 249 /RMP.17.125/Lé.  
D.70.-

Réf. n° :

Annexe : Doss.Judic.  
Bijlage :

Objet :  
Voorwerp :

Aff. KEMBWA.-

A Monsieur le Juge de Police

à

RUHENGIERI.-

Monsieur le Juge de Police,

J'ai l'honneur de vous retourner sans observation  
votre jugement de police n°5/DE.rendu en date du  
1 février 1960 accompagné du dossier judiciaire  
pour classement dans vos archives.-

LE SUBSTITUT DU PROCUREUR DU ROI,  
Ph.LEONARD.-



(1) Rappeler dans la réponse la date et le numéro — In het antwoord nummer en dagtekening vermelden.

TERRITOIRE DE RUHENCERI  
TERRITOIRE DU RUANDA-URUNDI

RUANDA-URUNDI GEBIED

Ruhengeri , le 16 mai 1960  
, de

(<sup>1</sup>) N° 85 / Just 3/02.-

Réf. n° :

Annexe :  
Bijlage :

Objet :  
Voorwerp :

A Monsieur le Substitut du Procureur du Roi

Aff.Kembwa.-

à

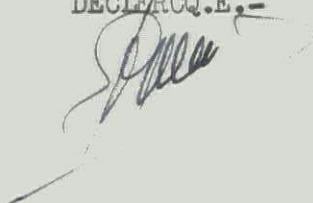
K I G A L I.-

Monsieur le Substitut du Procureur du Roi

Suite à votre lettre n°2848/RMP 17125/LC/AV. du 11 mai 1960, j'ai l'honneur de vous envoyer une copie certifiée conforme de mon jugement n°5/DE du 1 février 1960.-

Le Juge de Police

DECLERCQ.E.-



(<sup>1</sup>) Rappeler dans la réponse la date et le numéro — In het antwoord nummer en dagtekening vermelden.

464/Just 3/02.

A Monsieur le SUBSTITUT DU PROCUREUR DU ROI ,  
Ph. LEONARD,  
à KIGALI. -

Ref. 57/R.M.P.17.125/16  
du 8.1.60

Affaire Kembwa.

Monsieur le Substitut du Procureur du Roi,

Suite à votre lettre n° 57/RMP.17.125/16 du 8 janvier 1960,  
j'ai l'honneur de vous envoyer mon jugement n° 5/DE. du 1 février  
1960.-

Le Juge de Police Suppléant,  
E. DEULERCQ.-

# ATTESTATION DE LA REMISE DU CONDAMNÉ

L'an mil neuf cent *soixante*, le *1<sup>er</sup>* jour du mois de *Février*

Le soussigné, gardien de la prison de *Rehagen*

déclare que le nommé *KEBIRWA fapour*

a été déposé en la dite prison et que son entrée a été inscrite au registre d'écrou, sous le n° *28760*

Date d'incarcération *2.11.60*

Date de sortie : fin de S. P. P. *1-4-60*

fin de S. P. S. *6-4-60*

fin de C. P. C. *14.8.60*

Le Gardien,

*Reinhard*



PARQUET DE Kigali  
Kigali  
a .....

N° 54 /RMP.I7.I25/Lé  
Objet :

Aff.

No

212

Just 2/02

15/1/60

Pol

Je fais diriger le  
prévenu sur votre  
office.

A MONSIEUR LE JUGE DE POLICE

a .....  
Ruhengeri.

Justice n° 31.

Kigali le 8.I.60

Monsieur le Juge de Police,  
à compétence étendue

J'ai l'honneur de vous transmettre, pour dispo-  
sition et compétence, le dossier de mon Office concernant  
le (s) nommé (s) :

Kembwa ,mieux qualifié au dossier

Prévenu (s) de :

coups et blessures volontaires

art 43 et 46 C.P.

Le prévenu est libre ou en détention préventive jusqu'au  
inclus.

Veuillez m'aviser de la suite intervenue.

LE SUBSTITUT DU PROCUREUR DU ROI,

Ph.LEONARD



RUANDA-URUNDI

Territoire : RUHENGERRI  
Résidence : RUANDA  
O.P.J. DECLERCQ E.-  
P. V. N° 260/DE

Transmis à Monsieur le *Lubanyi*

*à Zigali*  
*Ruhengeri*, le 24-11 1959.  
*Le Commissaire de Police*

L'Officier de Police Judiciaire

PRO JUSTITIA

Prévenu :

Date d'arrestation : 2/11/59

L'an mil neuf cent cinquante neuf le deuxième jour  
du mois de novembre vers 11 heures.

*Devant* Nous DECLERCQ Eric *Commissaire de*

*Police* — Officier de Police judiciaire, à compétence générale,  
à Ruhengeri *comparant* /nommé/ Avons appris qu'un  
indigène victime de coups graves avait été transporté à

Prévention :

*Sous d'élus*  
*45 et 47*  
*CPL 2<sup>nd</sup>*  
l'hôpital de Ruhengeri. Nous nous sommes rendus à l'hôpital  
où nous avons trouvé le nommé MBIRIZI Mathias atteint de  
deux coups de couteau dans la région du coeur. La victime a  
été transportée à l'hôpital. Samedi soir, le 31 octobre.  
La victime est très faible et ne supporte pas interrogatoire  
de longue durée. C'est pourquoi nous *ne* lui demandons que quel-  
ques questions élémentaires. Il s'agit de MBIRIZI Mathias  
fils de Kimengeri(+) et de Kasiba(ev) originaire de Lengwa,

Plaignant :

*d'office*  
Chef Lungongi, Territoire Mwenga, District Bukavu, résidant  
au Camp de travailleurs de l'Auxeltra-Béton à Taruka, clan  
Warega, âgé de 28 ans, marié à Bukiwa, 3 enfants, —

Il répond comme suit à nos questions:

Objets saisis :

Q.- Comment avez-vous été frappé et où étiez-vous?

R.- J'étais allé acheter des allumettes au magasin et ~~j'ai~~  
j'ai été frappé à côté du magasin.

Q.- Y avait-il une haine entre vous et Kembwa ?

R.- Kembwa *croisais* voyait que je fréquentais sa femme. Mais sa femme  
est ma soeur.

Q.- Qui étaient les témoins?

R.- Mwalumu Albons et Songa ~~Jacques~~ Jocker.

Observations :

Traduction faite le comparant persiste. Le Docteur lui a  
défendu de faire quoi que ce soit. C'est pourquoi nous ne lui  
demandons pas de signer sa déclaration.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-  
L'Officier de Police Judiciaire  
DECLERCQ E.-

Comparaît le nommé KEMBWA Jacques, fils de Mwanguva(ev)  
et de Kasiba(ev) originaire de Esopo, Chef Lungangi, Territoire  
Mwenga, District Bukavu, Province Kivu, résidant au Camp  
des travailleurs d'Auxeltra-Béton à Taruka, Warega, âgé de



30ans, marié à Sebazuri, 3 enfants, menuisier, sans condamnation antérieure.  
lequel répond comme suit à nos questions

Q.- Comment est-ce que vous vous êtes battus?

R.- J'ai vu un type à côté de la cuisine que j'ai construite devant ma maison. J'ai demandé à ce type qui il était. Il n'a pas répondu, alors je suis avancé et le type m'a gifflé. Je l'ai pris pas la gorge et il m'a mordu le doigt (Le comparant nous montre l'index de sa main gauche. Il y a deux traces de morsures). Immédiatement j'ai pris mon couteau, et j'ai frappé.

Q.- Combien de fois avez-vous frappé?

R.- J'ai frappé plus qu'une fois. Mais je ne sais pas combien de coups que j'ai donné.-

Q.- Le Docteur a constaté deux coups?

R.- C'est possible.

Q.- Est-ce que vous vous aviez bu?

R.- Je n'avais pas bu.

Q.- Mbirizi avait-il bu?

R.- Je ne sais pas.-

Q.- Est-ce qu'il y avait une haine entre vous deux?

R.- Ma femme est la soeur de Mbirizi. Je ne savais pas que c'était Mbirizi.

J'ai appris au magasin que c'était Mbirizi que j'avais frappé.

Q.- Mbirizi dit que vous croyiez qu'il fréquentait votre femme?

R.- Un frère ne peut pas essayer d'avoir des rapports avec sa soeur.

Q.- Mbirizi dit que vous vous êtes battus près du magasin?

R.- Ce n'est pas vrai. Il est dommage qu'il n'y avait pas de témoins.

Q.- Où est le couteau?

R.- Chez moi.

Q.- Y avait-il quelqu'un dans votre maison?

R.- Mes deux enfants seulement. Le troisième enfant était parti avec sa mère à Goma.-

Q.- Pourquoi avez-vous frappé si violemment? vous savez que vous l'auriez pu tuer?

R.- Je voyais que c'était un voleur et j'ai frappé violemment, je me défendais

Q.- Voulez-vous ajouter quelque chose?

R.- Non.

Traduction faite le comparant persiste et signe avec nous.-

Le comparant(sé)

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.-

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.-

Comparaît le nommé LIKONGA Mangava, fils de Cyambikwa(+) et de Tapemba(+)



originaire de Balole, Chef Lungangi, Territoire Mwenga, District Bukavu, Province Kivu, Warega, 28ans, marié à Nyota, 4 enfants, maçon, lequel répond comme suit à nos questions:

Q.- Est-ce que vous savez s'il y avait une haine entre Mbirizi et Kembwa?

R.- Je n'en sais rien. Je n'ai jamais rien appris.

Traduction faite, le comparant persiste,

Le comparant(illettré)

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.-

Je jure que le présent procès-verbal est sincère

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.-

Comparaît le ~~nommé~~ quatrième jour du mois de novembre le nommé NYAMPATSI Alfons, fils de Ruvunijangwe Gérard(ev) et de Mufarasi Pasquazi(ev) originaire de Jurwe, s/chef Mureganshuro, chefferie Bwanacyambwe, territoire Kigali, résidant à Ntaruka, Camp travailleurs de l'Auxeltra-Béton, Umututsi des abasi-nga, âgé de 20ans, célibataire, moniteur, lequel répond ~~à nos questions~~ comme suit à nos questions:

Q.- Que savez-vous des coups de Mbirizi a reçu?

R.- Je n'en sais rien. J'ai rencontré Mbirizi devant le magasin SHUN. Il était venu pour acheter une boîte d'allumettes. Il me disait qu'il n'osait pas entrer parce que Jacques Kembwa était là et qu'il l'insultait. J'ai traîné un peu dans le magasin et quand je suis sorti, je n'ai plus trouvé Mbirizi à l'extérieur. Alors je suis rentré chez moi. Je voyais que Mbirizi viendrait chercher ses allumettes chez moi. Il n'est plus venu.

Q.- Combien de temps avez-vous traîné dans le magasin?

R.- 3 à quatre minutes.

Q.- En sortant vous n'avez rien remarqué. Kembwa habite à + 50 du magasin?

R.- Je n'ai rien vu.-

Q.- Comment avez-vous appris que Mbirizi a été frappé?

R.- J'ai appris cela quand j'étais au lit. C'étaient des gens qui passaient à côté de ma maison qui disaient qu'on avait tué un homme.

Q.- Est-ce qu'il existait une haine entre Mbirizi et Kembwa?

R.- Mbirizi m'a raconté plus ou moins 2 semaines avant la bagare que Kembwa avait chassé sa femme à cause de Mbirizi.

Q.- Kembwa a-t-il chassé sa femme?

R.- Quand Mbirizi a raconté cela, Jacques avait déjà chassé sa femme.

Q.- Est-ce qu'ils se sont jamais disputés à cause de cette femme?

R.- Je ne le sais pas.-

Traduction faite le comparant persiste et signe avec nous.-

Le comparant(sé)

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.-

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.-

Comparaît le nommé MARIANA Gaston, fils de Kembwa(ev) et de Sebazuri, originaire de Esopo, Territoire de Mwenga, District Bukavu, résidant à Ntaruka, âgé de 7ans;

Q.- Pourquoi votre père a-t-il chassé votre mère?

R.- Mon père ne l'a pas chassée. Ma mère est partie à Goma pour vendre des tapis.-

Q.- Le soir, où Mbirizi a été frappé, où étiez-vous?

R.- J'ai logé au camp de Forces. Mon petit frère était là aussi.

Q.- Donc vous n'avez pas logé dans la maison de votre père?

R.- Non.-

Q.- Quand êtes-vous parti au Camp de Forces de l'Est?

R.- Dans l'obscurité. Il nous a dit que nous devions dormir tranquillement et il a retourné immédiatement au magasin.

Q.- Connaissez-vous le nom de l'individu où vous avez logé?

R.- Non.-

Q.- Votre frère a-t-il dit qu'il retournerait au magasin ou sa maison?

R.- Il a dit qu'il retournerait au magasin.-

Q.- Est-ce Mbirizi et votre père avaient déjà eu des difficultés?

R.- Non, avant ils s'entendaient bien.-

Q.- Quelques jours avant la bagare est-ce que les deux hommes ne se sont pas battus?

R.- Non.-

Traduction faite le comparant persiste,

Le comparant(illettré)

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.-

...../.....



Comparaît le nommé MWANGIRA Oscar, fils de Kumbwa et de Sebazuri, orig. de Esopo, Territoire Mwenga, District Bukavu, résidant à Ntaruka, Auxeltra-Béton 4ans, :

Q.- Le jour où votre père a frappé Mbirizi, où étiez-vous?

R.- A la maison.

Q.- Votre frère vient de dire que vous étiez allé dormir au Camp de Forces de l'Est?

R.- Oui.-

Q.- Est-ce que vous ~~serez~~ dormi dans la maison de votre père ou au Camp de Forces?

R.- Au Camp de Forces.

Q.- Chez qui?

R.- Je ne connais pas son nom.

Comparaît KEMBWA, préqualifié:

Q.- Vous avez dit que vos deux enfants logeaient dans votre maison. Ils prétendaient qu'ils sont allés coucher au camp de Forces?

R.- Les enfants ne savent pas grande chose. Au moment de la bataille, ils étaient dans ma maison. Après la bataille, je les ai conduit au camp de Forces. ~~Je ne sais pas~~ perce que j'avais peu de représailles.-

Q.- Nyampatsi dit que Mbirizi lui avait déclaré que vous aviez caressé votre femme à cause de Mbirizi. Elle allait venir. Mais quand elle a appris que j'avais frappé quelqu'un, elle n'a pas osé venir un chauffeur le lui a ~~raconté~~ raconté.

Recomparaît le nommé MARIANA Gaston:

Q.- Votre père prétend de vous avoir conduit du camp de Forces après avoir battu Mbirizi?

R.- Je n'ai rien entendu quand mon père s'est battu.

Q.- Vous n'avez pas entendu des cris?

R.- Non.-

Q.- Est ce que votre père était blessé quand il est venu vous prendre pour vous conduire au Camp de Forces?

R.- Non.-

Q.- (à Kumbwa) Chez qui avez-vous conduit votre enfant?

R.- Chez Kibubugu Muchel.

Traduction faite, les comparants persistent,

Mariana(illettré) Kumbwa(sé) Mwangira(illettré)

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCO *[Signature]*

Comparaît le nommé NSONGA, fils de Kikangamino(ev) et de Igwasa(ev) originaire de Kigumu, chefferie Kelenga, territoire Mwenga, District Bukavu, résidant à Ntaruka, Camp Auxeltra-Béton, Muzunda, âgé de 25ans, marié à Mbongirira Lucia, 1 enfant, maçon.-:

Q.- Etiez-vous témoin de la bagarre de Kumbwa et Mbirizi?

R.- Je suis allé au magasin samedi soir. A un moment donné, j'ai vu Kumbwa qui passait dans le magasin. Il y a 2 portes dans le magasin. Il est entré par une porte et il a vu que Mbirizi se trouvait dehors devant l'autre porte. Immédiatement il est allé vers Mbirizi qu'il a insulté. Il a bousculé Mbirizi. Je suis sorti aussi. J'ai voulu calmer Kumbwa. Quand il a entendu ma voix il a pris la fuite et j'ai vu que Mbirizi tombait par terre. J'ai vu que Mbirizi était blessé. J'ai poursuivi Kumbwa. Celui-ci s'était enfoncé dans sa maison. Il n'a pas voulu m'ouvrir. Je suis allé appeler mes amis, quand nous sommes revenus chez Kumbwa, il était parti.

Q.- Quand Kumbwa a insulté Mbirizi, qu'a-t-il dit?

R.- Il a conseillé Mbirizi, il a dit "sortons, je vous tue aujourd'hui".

Q.- A-t-il proféré des insultes?

R.- Non, mais chaque fois qu'il rencontrait Mbirizi, il insultait ce dernier disant qu'il était le ~~conjoint~~ <sup>l'ami</sup> de sa femme.

Q.- Vous-même, avez-vous entendu que Kumbwa accusait Mbirizi de fréquenter sa femme?

R.- Oui, depuis avril, quand nous étions à Musha, il disait qu'à la fin qu'il devait tuer Mbirizi.-

Q.- Kumbwa était-il ivre, samedi?

R.- Je ne le sais pas.-

Q.- Donc, ils se sont battus tout près du magasin?

R.- Devant la porte du magasin.-

Q.- Ce n'est pas tout près de la maison de Kumbwa?

R.- Non, il y avait du sang tout près du magasin mais il a plût samedi soir. on ne voit plus les traces.

Q.- Kumbwa a-t-il répudié sa femme?

R.- Sa femme est partie à Goma pour vendre des tapis. Elle est partie, il y a 2 semaines.-

Q.- Voulez-vous ajouter quelque chose?

...../.....



R.- Non.-

Traduction faite le comparant persiste,  
Le comparant(illettré) L'Officier de Police Judiciaire  
DECLERCQ E.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-  
L'Officier de Police Judiciaire  
DECLERCQ E.

Comparaît le nommé BONNE ANNEE, fils de Mwangirwa, et de Kasiba(ev) originaire de Esopo, Chef Lupangi, Territoire Mwenga, District Bukavu, résidant à Ntaruka, Auxeltra-Béton, Murega, âgé de 26ans, célibataire, boy, :

Q.- Que savez-vous de cette affaire?

R.- Je n'en sais rien, j'étais au service.

Q.- Y avait-il une mésentente entre Kembwa et Mbirizi?

R.- je n'en sais rien

Q.- Kembwa, pourquoi a-t-il licencié sa femme?

R.- Il ne l'a pas licenciée.

Après traduction, le comparant persiste et signe avec nous.-

Le comparant(sé)

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-  
L'Officier de Police Judiciaire  
DECLERCQ E.

Nous nous sommes rendus à Ntaruka:

Comparaît le nommé WAMBAZWA Dominique, fils de Wandeze(ev) et de Siliva(ev) originaire de Logogambi, Chef Azile, Territoire Faraje, District Paulin, résidant à Ntaruka, Camp Auxeltra-Béton, âgé de 35ans, marié à Kabwa, 2 enfants, capitavendeur, -

Q.- Quand avez-vous vu <sup>Kembwa</sup> dans votre magasin Kembwa?

R.- Depuis 18 heures, jusqu'au moment où Mbirizi a été blessé il est rentré dans mon magasin.-

Q.- A-t-il insulté Mbirizi?

R.- Je n'ai pas entendu des insultes. Le blessé n'était pas dans le magasin.

Q.- Où la bagarre a-t-elle eu lieu?

R.- Devant le magasin (le comparant nous montre un endroit à 6 pas du magasin où on voit encore quelques traces de sang.)

Q.- Donc Kembwa est rentré toujours dans votre magasin?

R.- Oui, il a disparu après avoir blessé Mbirizi.

Traduction faite, le comparant persiste et signe avec nous.-

Le comparant(sé)

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-  
L'Officier de Police Judiciaire  
DECLERCQ E.

Comparaît KEMBWA:

Q.- Quand êtes-vous venu au magasin?

R.- Entre 14 et 15 heures pour chercher des marchandises.

Q.- Etes-vous retourné après?

R.- Je ne suis pas retourné.

Recomparaît WAMBAZWA:

Q.- Kembwa est-il venu vers 14 heures?

R.- Oui, mais il était ici au moment que j'ai allumé la lampe Coleman.

Q.- (à Kembwa) Et bien?

R.- Je n'étais pas ici vers 18 heures.

Q.- Songa dit aussi que vous étiez ici au moment où Mbirizi a été blessé?

R.- Je n'ai pas été ici.

Q.- (Wambazwa) Connaissez-vous encore des gens qui étaient ici vers 18 heures?

R.- Kabesa Mathias et Suku Thomas.

Traduction faite, les comparants persistent

Wambazwa(sé) Kembwa(sé)

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-  
L'Officier de Police Judiciaire  
DECLERCQ E.

Comparaît le nommé WALUZUZA Michel, fils de Antoine Mulindako(ev) et de Angèle Nawakuwa(ev) originaire de Isopo, Chef Lungangi, territoire Mwenga, District Bukavu résidant à Ntaruka, Camp Auxeltra-Béton, Warega, âgé de 32ans, marié à Feza, 2 enfants, -

Q.- Quand est-ce que les enfants de Kembwa sont venus dormir chez vous, vers quelle heure?

R.- Vers 19 heures, je crois; depuis que sa femme est partie à Goma, les enfants

...../.....



dorment chez moi.

Q.- Y avait-il une mésentente entre Kembwa et Mbirizi?

R.- Je ne sais pas, je suis ici depuis 2 mois.

Q.- Quand les enfants sont arrivés chez vous, est ce que la bagarre avait déjà eu lieu?

R.- Je ne sais pas. J'ai appris la bagarre que le lendemain matin.

Traduction faite, le comparant persiste et signe avec nous.

Le comparant(sé)

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.

Comparaît le nommé SUKU Thomas, fils de Lulekula Germain, (ev) et de Maria Mazani (ev) originaire de Teri, Banyengere, Territoire Kindu, District Maniema, résidant à Ntaruka, Camp Auxeltra-Béton, âgé de 45 ans, marié à Fatuma, 3 enfants, clan Bakusu.-

Q.- Vers quelle heure étiez-vous dans le magasin SHUN au camp?

R.- Vers 16h30

Q.- Avez-vous vu Kembwa là-bas?

R.- Je l'ai vu acheter des objets vers 16h15

Q.- Donc immédiatement avant la bagarre vous n'étiez pas là?

R.- Non.-

Traduction faite, le comparant persiste et signe avec nous.-

Le comparant(sé)

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.

Comparaît ensuite le nommé BULUMBA André, fils de Timbaya(+) et de Mwana Mukanirwa(+) originaire de Cebeza, chefferie Gatsika, Territoire Nyangezi, District Kivu, résidant au Camp Auxeltra Béton:

Q.- Avez-vous vu Kembwa au magasin Shun samedi soir?

R.- Oui, vers 19 heures.-

Q.- Où se trouvait Kembwa?

R.- Dans l'ouverture de la porte X (cf croquis)

Q.- Avez-vous vu quelque chose de la bagarre?

R.- J'étais chez moi, j'habite en face du magasin. J'ai entendu des cris et je suis allé voir j'ai trouvé Mbirizi, gravement blessé chez ~~Edouard~~ Gilbert Peta

Q.- Donc, vous n'étiez pas dans l'ouverture de la porte, la bousculé Mbirizi?

R.- Moi, je suis rentré avant la bagarre.

Q.- Avez-vous entendu que Kembwa a insulté Mbirizi?

R.- Non.-

Comparaît NSONGA:

Q.- Bulumba dit qu'il n'était pas dans l'ouverture de la porte quand Kembwa a bousculé Mbirizi?

R.- Vous avez mal compris, je n'ai pas dit que Mulumba a vu la bagarre, je ne l'ai vu que quand j'ai appelé au secours.

Traduction faite les comparants persistent

Bulumba(sé) Nsonga(illettré)

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.

Comparaît le nommé KABERA Mathias, fils de Kebeza(+) et de Kasa Louiza(+) originaire de Maba, Chef Balibwa, Territoire Maba, District Albertville, résidant à Ntaruka, Auxeltra-Béton, clan Behembe, âgé de 49 ans, marié à Gafuko, 1 enfant,

Q.- Avez-vous vu Kembwa au magasin?

R.- Vers 18 heures je l'ai vu encore au magasin, je suis rentré vers 18 heures Je n'ai rien vu de la bagarre.

Traduction faite, le comparant persiste et signe avec nous.-

Le comparant(sé)

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.

Comparaît KEMBWA:

Q.- Bulemba dit qu'il vous a vu encore vers 19 heures au magasin. Kabera dit qu'il vous a vu encore vers 18 heures?

R.- Ce n'est pas vrai, je ne suis plus revenu après 15 heures.

Récomparaît KABERA:

Q.- Avez-vous vu Kembwa vers 18 heures au magasin?

...../.....



R.- J'ai quitté le magasin vers 18 heures et Kembwa était encore là.

Q.- Où est ce qu'il se trouvait Kembwa?

R.- Kembwa m'a offert une bouteille de bière

Q.- Il se trouvait de côté de la porte où se trouvent des touques (porte x)

Q.- (à Kembwa) Et bien?

R.- Je n'étais plus là vers 18 heures.-

Recomparaît BULUMBA:

Q.- Avez-vous vu Kembwa au magasin samedi soir?

R.- Je l'ai vu vers 19 heures.

Q.- Où est ce qu'il se trouvait?

R.- Près de la porte où se trouvent les touques. (porte x)

Q.- (à Kembwa) Et bien?

R.- Je ne peux plus rien dire.

Traduction faite les comparants persistent

Kembwa(sé) Kabera(sé) Bulumba(sé)

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.

Comparaît le nommé KEMBWA, préqualifié:

Q.- Consentez-vous que nous entrons dans votre maison pour chercher le couteau?

R.- Oui.-

- Nous entrons en présence du s/brigadier KABERA et le nommé KEMBWA ; nous recherchons le couteau sans résultat.

Q.- Où avez-vous caché le couteau?

R.- Il était dans ma maison. Mais je ne le trouve plus

Q.- Vous n'aviez pas fermé votre maison quand vous êtes venu à Ruhengeri?

R.- Non

Q.- Persistez-vous toujours à dire qu'immédiatement avant la bataille vous vous trouviez devant votre maison en train de préparer de la nourriture?

R.- Oui.

Q.- Mais c'est évident que vous mentez. 4 témoins disent que vous étiez au magasin immédiatement avant la bagarre!

R.- J'ai dit la vérité.

Q.- Mais ce n'est pas possible. Les quatre témoins sont là pour le témoigner.

R.- Oui; j'étais là 4 gens disent la même chose. Mais je n'ai été qu'une seule fois le soir.

Q.- Vers 19 heures?

R.- J'accepte ce que les témoins ont dit. Je ne peux pas nier ce que disent 4 personnes sur une seule personne.

Q.- Donc vous avez frappé Mbilizi devant le magasin?

R.- J'accepte ce qu'on dit les témoins?

Q.- Avez-vous attendu Mbilizi devant le magasin?

R.- Je ne l'ai pas attendu. Il n'y avait pas de malentendu.

Q.- Donc vous avez insulté Mbilizi avant de le frapper?

R.- Je ne l'ai pas insulté.

Q.- Voulez-vous ajouter quelque chose?

R.- Non.

Traduction faite les comparants persistent et signe avec nous.

Je jure que le présent P.V. est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire

DECLERCQ E.

Nous nous trouvant à NTARUKA, nous nous sommes informés, s'il y avait d'autres témoins parmi les travailleurs de camp. Les travailleurs répondent négativement. Nous avons voulu interroger la femme de Kembwa. Elle est partie pour Goma et l'adresse où elle se trouve est inconnue. Elle s'appelle SEBAZURI, fille de Gasougouzo(ev) et de Nyassa(ev), originaire de Esopo, Chef L'ungangi, Territoire de / Mwenga, District Bukavu, Murega, 28ans, 3 enfants;

L' IDENTITE DE LA VICTIME:

MBIRIZI Mathias, fils de Kimegeri(+) et de Kasiba(ev) originaire de Irengi, cheff. Ungangi, territoire Mwenga, District, Bukavu, résidant au Camp travailleurs Auxeltra-Béton, murega, âgé de 29ans, marié à Bukwa, 3 enfants, maçon.-

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'OPJ



Comparaît ensuite le nommé ABIRIZI, fils de

Q. Racontez ce qui s'est passé?

R. Je suis allé chercher des allumettes au magasin. Je ne suis pas entré parce que Kambwa était là. Le monteur NYADIPATSI m'a acheté les allumettes. Je n'ai plus vu, le monteur.

Q. Comment expliquez-vous que vous n'étiez plus devant le magasin quand le monteur est sorti?

R. Je ne suis pas comment il est possible que nous nous sommes séparés, quand le monteur est sorti.

Q. Où avez-vous été volé?

R. Devant le magasin. Kambwa m'a vu devant le magasin et il est sorti pour me frapper.

Q. Avez-vous vu Kambwa?

R. Oui.

Q. Il est blessé à l'index droit?

R. Je ne l'ai pas blessé.

Après la lecture de la comparaison faite  
le comparant

Je jure que le présent P.V. est sincère.  
C. O. P. /

J. Miller

L y — X ] o o o tonnes.

A.

maison de  
Kembwa.

four construite par  
Kembwa

legende

A. endroit où la victime est tombée et  
où l'on a constaté des traces de sang.

y : porte y.

x : porte x.

Je prie que le présent P.V. est sincère  
(P.V.)

*[Signature]*

Parquet de

## REQUISITION A EXPERT ET PRESTATION DE SERMENT

L'an mil neuf cent cinquante le deuxième jour du  
mois de novembre

Nous, DECLERCQ officier du ministère public près  
le tribunal de Rubengera officier de police judi-  
ciaire en territoire de Rubengera  
première instance d'Usumbura résidant à

En vertu de l'article 53 du Code de Procédure pénale,

Requérons Monsieur le docteur d'Arenberg et son  
abrégé M<sup>r</sup> le docteur Collin

de nous prêter son ministère comme expert dans l'affaire à charge du nommé  
Kembwa Jacques R.M.P. n°

Nous lui avons donné comme mission :

- d'examiner le nommé MBIRIZI,
- pl. de Limengere, et résidant à
- Ntamba, Chef Mwakaraga, cheff.
- Rubero
- décrire les lésions subies
- en déterminer la provenance (arme)
- déterminer les incapacités éventuelles

L'expert requis a accepté cette mission et avant de l'accomplir a prêté le serment  
suivant : « Je jure d'accomplir ma mission et de faire mon rapport en honneur et  
conscience. »

De tout quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

L'expert requis,

L'Officier du ministère public,  
L'Officier de police judiciaire



Rapport d'expertise Médico-Légale

=====

L'an mil neuf cent cinquante ~~neuf~~ le ~~trois~~ ~~jour~~ du mois de ~~novembre~~...

nous, Dr. d'Arenberg

Médecin du Gouvernement à Ruhengeri,

dûment requis par Monsieur ~~Declercq~~ Officier de Police Judiciaire  
à compétence générale en Territoire de Ruhengeri, aux fins de:

d'examiner le nommé MBIRIZI fils de Kiningere résidant à Ntaruka  
sch. Mwikarago ch. Mulera

- décrire les lésions subies.
- et déterminer le provenance.
- déterminer les incapacités éventuelles.

Après avoir prêté serment suivant: "Je jure d'accomplir ma mission  
de faire pour rapport en honneur et conscience,

Certifie ce que suit:

A.-Thorax côté gauche: 1/3-4 espace intercostal. Section de la peau en direction  
cranio-candale, section des muscles et tissus intercostaux, de la plèvre  
fracture de la 3-4 côte. - *Blessure très grave*

2/5 espace intercostal, ligne paramammaire section de la  
peau en direction *médio*-latérale de la peau muscle intercostaux plèvre et  
péricarde, fracture de la 5me et 6me vertèbre. -Blessure extrêmement grave.

3.-l'arme est un objet tranchant probablement un couteau.

3.-vu la gravité des lésions, vu que la vie du blessé est en danger il est actuel-  
lement encore impossible de déterminer une incapacité éventuelle. (probablement  
élevée).

Ruhengeri, le 3.11.1959.

Le Médecin du Gouvernement.



RV

11  
R. M. P. N° 17425

CONGO BELGE

## PRO JUSTITIA

L'an mil neuf cent 59, le 1

jour du mois de 12

Devant Nous Léonard Ph.

Officier du Ministère Public près le Tribunal de Première Instance de Usimbura

nous trouvant à Kigali a comparu

Kembwa, présumé

qui par l'intermédiaire de l'interprète assermenté

a répondu comme suit à nos questions, après avoir prêté serment (Article 12 du Code de Procédure Pénale)

Le soir des faits, je me trouvais chez moi. A un moment donné je me suis rendu à la cuisine derrière la maison et j'ai vu un homme accroupi près du feu. Je lui ai demandé qui il était et il s'est précipité sur moi, me donnant deux gifles et me mordant au doigt. J'avais un couteau parce que avant d'arriver à la cuisine j'étais occupé à éplucher des pommes de terre. J'ai frappé l'homme de deux coups de couteau. Après avoir reçu les coups il s'est enfui près du magasin où il est tombé. Je ne me suis pas rendu compte qu'il s'agissait de Mbirizi. Quand j'ai demandé qui était là, je n'ai pas eu de réponse sans quoi j'aurais pu me rendre compte qu'il s'agissait de Mbirizi. Avant cela nous ne nous étions jamais disputés. Mbirizi est un frère de race de ma femme. C'est tout ce que j'ai à déclarer pour le moment.



N°/ 7255 R.M.P.17.125

En cause du Ministère public

PARQUET DE Kigali

Contre : Kembwa

## REQUISITION D'INFORMATION

Nous LEONARD Ph. Officier du Ministère public

près le tribunal de première instance d'Usumbura résidant à Kigali, vu l'article 20 du Code de Procédure pénal ;

Déléguons Monsieur l'Officier de Police Judiciaire à compétence générale

Ruhengeri à l'effet de procéder aux devoirs suivants :

réf : P/V n° 260/DE du 2.II.59

Veillez dès que la chose sera possible interroger la victime sur les circonstances de la bataille. La victime avait-elle déjà eu des disputes avec le prévenu ? Pour quelles raisons ? Le prévenu déclare que la bataille a eu lieu près de sa maison et que ce n'est qu'après avoir reçu les coups de couteau que la victime est partie pour aller près du magasin où elle est tombée. Le prévenu déclare également avoir été frappé sans raison et même mordu au doigt par la victime. Demander à cette dernière si ces faits sont exacts ?

Veillez également demander au médecin un certificat médical statuant définitivement sur l'état de la victime.

La présente doit faire retour avec les P.V. d'exécution.

L'Officier du Ministère Public,

LEONARD Ph.

N° /R.M.P. O.P.J.

Annexes : Devoirs demandés

No 5749	Just 3/03
le	4/12/09
	Pol
Vic	



Territoire : de Ruhengeri

Résidence : du Ruanda

OPJ. DECLERCQ Eric.

P. V. N° 284/DE

Procureur du Roi à Kigali.

Ruhengeri , le 29 .12. 1959.

~~XXXXXXXXXXXX~~

L'Officier de Police Judiciaire

## PRO JUSTITIA

Prévenu :

KEMBWA

Prévention :  
Coups et blessures  
CP I II Art.47

Plaignant :  
R.I. N° 7255/RMP  
17.125  
du 1.12.1959

Objets saisis :

Néant

Observations :

Néant.

Date d'arrestation :

L'an mil neuf cent cinquante neuf le vingt et unième jour  
du mois de décembre vers onze heures.

Devant Nous DECLERCQ Eric Commissaire de  
Police — Officier de Police judiciaire, à compétence générale,  
à Ruhengeri , comparait le nommé MBIRIZI  
préqualifié dans notre P.V. N° 200/DE du 2 novembre 1959

En exécution de la R.I. N° 7255/RMP.17.125 du 1 décembre  
1959 nous lui posons les questions suivantes:

Q.-Racontez-moi un peu comment la bagarre s'est passé?

R.-Je suis allé acheter des allumettes au magasin SHUN, j'ai  
rencontré le moniteur Alfons devant le magasin, je lui  
ai demandé d'acheter des allumettes pour moi. Je n'osais pas  
entrer parce que Kembwa était là et il m'avait déjà insulté.  
Le moniteur est entré dans le magasin. Après un moment  
Kembwa est sorti et il m'a donné deux coups de couteau

Q.-Aviez-vous déjà eu des disputes avec Kembwa?

R.Non.

Q.-Il paraît que vous vous êtes disputé à Mushya.

R.-Un jour Kembwa a frappé sa femme. Sa femme, qu'est ma soeur  
s'est sauvée chez moi. Kembwa n'était pas content de cela. Après  
il a encore une fois frappé et il lui a remis 200 frs pour  
qu'elle retourne. Elle est encore venue chez moi.

Q.-Alors vous vous êtes disputé à cause de cela?

R.-Non.

Q.-Qu'avez-vous été frappé?

R.-Devant le magasin.

Q.-Kembwa dit que vous avez été frappé devant sa maison et que  
vous avez courru après, jusque devant le magasin.

R.-Ce n'est pas vrai. D'ailleurs je ne pouvais plus courrir après  
après reçu des coups.

Q.-Avez-vous frappé Kembwa?

R.Non.

Q.-L'avez-vous mordu au doigt?

R.-Non.

Q.-Kembwa m'a montré une blessure

R.-Il s'est peut-être blessé au travail.

Traduction faite le comparant persiste et signe avec nous.

Le comparant  
sé/

L'OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE  
DECLERCQ E.

Je jure que le présent Procès-Verbal est sincère.-

L'OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE  
DECLERCQ E.

Parquet de

Kigali

## REQUISITION A EXPERT ET PRESTATION DE SERMENT

L'an mil neuf cent cinquante-sept le vingt et unième jour du mois de décembre

Nous, DECLERCQ Em officier du ministère public près le tribunal de Kutanga officier de police judiciaire en territoire de Kutanga première instance d'Usumbura résidant à

En vertu de l'article 53 du Code de Procédure pénale,

Requérons Monsieur M. C. DORVILLE Collin

de nous prêter son ministère comme expert dans l'affaire à charge du nommé

KENBWA R.M.P. n° 242-260/DE

Nous lui avons donné comme mission :

d'examiner le nommé IBIRI, Mathias,  
fil. de Kutanga (+) et de Kasibo (o.s.)  
 - de définir ses incapacités  
 éventuelles.

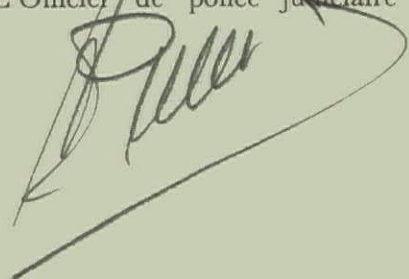
L'expert requis a accepté cette mission et avant de l'accomplir a prêté le serment suivant : « Je jure d'accomplir ma mission et de faire mon rapport en honneur et conscience. »

De tout quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

L'expert requis,



L'Officier du ministère public,  
 L'Officier de police judiciaire





15  
RWANDA-URUNDI  
SERVICE MEDICAL  
HOPITAL DE RUHENGARI  
-----

N°1141

/J

RAPPORT D'EXPERTISE MEDICO-LEGALE  
=====

L'an mil neuf cent cinquante **neuf** le **vingt-deuxième** ~~de~~  
**décembre**.....  
Nous, Dr. **F. Colin** Médecin du Gouvernement à Ruhengeri  
dûment requis par Monsieur **DeClercq** Officier de Police Judiciaire  
à compétence générale en Territoire de Ruhengeri, aux fins de:  
**d'examiner le nommé Mbikizi fils de Kinegeri et de Kesiba**  
**définir les incapacités éventuelles**

Après avoir prêté serment suivant: "je jure d'accomplir ma mission et de faire pour rapport en honneur et conscience,

Certifie ce qui suit:

- cicatrice de 5 cm région pectorale gauche
- " " " " du mamelon gauche
- incapacité nulle-géurison totale

Ruhengeri, le 22.12.1959  
LE MEDECIN DU GOUVERNEMENT

87



16

## Réquisition à traducteur

L'an mil neuf cent cinquante neuf, le vingt et unième jour du mois  
de Septembre, Nous DELLERCP

O.M.P. près le tribunal de 1<sup>re</sup> instance d'Usumbura, résidant à  
officier de police judiciaire en territoire de Ruhengeri

Requérons Monsieur BNKICIRH tuicelo,  
de nous prêter son concours en qualité de traducteur dans l'affaire ministère public contre Kumbura

Nous lui donnons pour mission de traduire de langue Kirundi en langue  
française et réciproquement les interrogatoires et documents.

Le traducteur requis a accepté cette mission et avant de l'accomplir a prêté le serment suivant :

« Je jure de remplir fidèlement la mission qui m'est confiée. »

L'Officier du Ministère Public,

L'Officier de Police Judiciaire

Le traducteur requis.

PRO-JUSTITIA

PROCÈS-VERBAL D'ARRESTATION

L'an mil neuf cent cinquante neuf, le deuxième  
jour du mois de novembre  
Nous, DECLERCQ E Officier de Police Judiciaire à compétence générale  
en Territoire de Rulengeri

Avons, en vertu de l'article 6 du Code de Procédure Pénale,

saisi le nommé KENBWA Jacques, fils de Kwamfwa (ou)  
et de Kasiba (ou), originaire du Territoire de Kwanga  
chefferie Lumanga, sous-chefferie  
colline Etopo, résidant à Karamba - camp Kuv.  
inculpé de coup et blessures graves et attendu que l'infraction commise par cet  
indigène est punissable de-(1) plus de deux mois-(2) au moins six mois de servitude pénale et-(1) qu'elle est flagrante ou réputée  
telle-(2) que nous avons recueilli des indices sérieux des culpabilité, nous l'avons fait conduire à la prison  
à Rulengeri

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire,

Arrêté le 2.11.59  
par mon même

(1) (2) Si la saisie se fait en dehors d'un rayon de 25 km. du lieu où se trouve l'autorité judiciaire chargée de poursuivre ou de réprimer l'infraction.



Attendu qu'il résulte des débats de l'audience *et du dossier constitué par*

i. l'op. à l'usage du prévenu que ce dernier a fait des coups et fait des larmes à la personne de M. M. Mathias, avec cette circonstance aggravante que M. M. a été hospitalisé pendant 26 jours.

- attend que le grieveur est en avec que son système de défense consiste à <sup>déclarer</sup> invoquer qu'il a été attaqué devant sa maison et qu'il s'est défendu en donnant deux coups de couteau à son attaquant,
- attend que blinzi déclare qu'il a été attaqué devant le magasin shen, à 32 mètres de la maison du prévenu
- attend que tembwa, le grieveur déclare avoir quitté le magasin vers 15 heures,
- attend néanmoins que temba a été vu <sup>au magasin</sup> par plusieurs personnes immédiatement avant les faits,
- attend que, selon les déclarations de plusieurs témoins, il y aurait eu certaines difficultés entre tembwa et blinzi à cause de la femme de tembwa, sœur de blinzi,
- attend que selon les déclarations du docteur d'Herberg, requis comme expert dans l'affaire, la victime a encouru des blessures extrêmement graves,
- attend néanmoins que la victime est sortie <sup>de l'hôpital</sup> complètement guérie, selon les déclarations du docteur Collin, requis comme expert dans l'affaire,
- attend que la victime a été hospitalisée pendant 26 jours, <sup>qu'elle est l'ex de famille et a gagné 60 p. par jour</sup> qu'elle a couru de sérieux dangers, souffert beaucoup et perdu beaucoup de sang, qu'il y a eu indigestion du coup. Belge et que des D.I. de 2000 p. heures semblent épuisables
- attend que



Par ces motifs, statuons contradictoirement

Renvoyons des poursuites du chef de

la l'ord. lég. 2-081/227 du 11 NOV 1955, sur l'état d'exception, <sup>art 10</sup> 1, du art 16, 17, 18 de C.P.C.II, art 43 et 46 de C.P.C.II, art 32 et 135 C.P.P.

Condamnons le nommé

KEMBWA

du chef de coups et blessures volontaires

à 150 jours de S.P.P. et une amende de 100 fr

Soit au total à

150

jours de servitude pénale — à une

amende de F 100

ou en cas de non-paiement dans le

délai de 20

jours à une S.P.S. de

5

jours.

Condamnons

KEMBWA

aux frais du procès taxés à

F :

97 francs 75 fr

et déclarons ceux-ci récupérables, à défaut de paiement dans le délai

de 60

jours, par la voie de la contrainte par corps ; fixons la

durée de celle-ci à

10

jours.

Prononçons la confiscation de

Et statuant d'office sur les intérêts de la partie lésée, condamnons le prévenu

au nommé KEMBWA à payer la somme de 1000 fr

et

faute de s'exécuter dans le délai de

2 mois

déclarons ceux-ci récupérables

par la voie de la contrainte par corps et fixons la durée de celle-ci à

120

jours.

Et attendu qu'il y a lieu de craindre que le condamné ne parvienne (les condamnés ne parviennent) à se soustraire à l'exécution du présent jugement ordonnons son (leur) arrestation immédiate.

#### Calcul des frais :

P.V. Off. de P.J.	F :	76
Feuille d'audience	F :	8
Jugement	F :	13
Total :	F :	97

Ainsi jugé et prononcé en audience publique à

Rubengai le 17/01/1960  
Le Juge de Police Suppléant  
DELLERCH  
